

La Déclamation théâtrale, poème didactique en trois chants, précédé d'un discours,
Claude Joseph Dorat, Paris, 1766

Comédie, Chant Second

(...)

Toi qui, dans un miroir agréable & fidèle,
Présentant l'homme à l'homme, amuses ton modèle,
Nous reproduis nos traits, nos mobiles travers,
Et sçais, en te jouant, corriger l'Univers :
Souris à mes accents, viens, folâtre Thalie,
Echauffe mes leçons du feu de la saillie,
Apprends-moi tes secrets, & ne me cache rien
Des mystères d'un art, interprète du tien.¹

(...)

Le rôle du Joueur veut une âme brûlante.
Que toujours l'action y soit vive et saillante.
Paraissez sur la Scène, égaré, furieux,
Pâle, défiguré, le chapeau sur les yeux.
Renversez ces fauteuils, que vous croyez complices :
Roland de Lansquenet, ébranlez les coulisses.
Au seul nom de trictrac, frémissiez de courroux.
Le dez fatal vous fuit, & roule encor pour vous.²

(...)

SONGES-Y. Dans ce genre auquel tu te destines,
Il faut, avant les fleurs, cueillir bien des épines.
As-tu reçu des Cieux ce naturel plaisant,
Cet art, cet heureux don, le don d'être amusant ?
La volubilité d'un organe mobile ;
Un corps alerte & souple, un esprit versatile ?
Voit-on étinceler dans ton regard mutin,
Et l'amour de l'intrigue, & la soif du butin ?
La trahison, l'adresse, & cette effronterie,
Dont l'intrépidité sied à la fourberie ?³

¹ p.67

² p.73

³ p.74